

VENTE
SUR SAISIE IMMOBILIERE

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de BOURG-EN-BRESSE, Département de l'AIN.

REPUBLIQUE FRANCAISE
AU NOM DU PEUPLE FRANCAIS

Le Juge de l'Exécution près le Tribunal de Grande Instance de BOURG-EN-BRESSE, Département de l'AIN, a tranché en l'audience publique du

la sentence d'adjudication suivante :

<p>CAHIER DES CONDITIONS DE LA VENTE Clauses et Conditions</p>

Auxquelles seront adjugés, à l'audience de vente du Juge de l'Exécution près le Tribunal de Grande Instance de BOURG-EN-BRESSE, au plus offrant des enchérisseurs, les biens et droits immobiliers suivants :

Dans un ensemble immobilier soumis au règlement de copropriété dépendant des biens et droits immobiliers, propriétés bâties et non bâties dépendant d'un ensemble immobilier situé **sur la commune de : OYONNAX (01100), 3 rue Bel Air**

Cadastré :

Section	N°	Lieudit	Surface
AD	646	3 rue Bel Air	00ha 02a 84ca

- Dans le bâtiment A

Le lot n°1 :

Dans le bâtiment A, au rez-de-chaussée, un appartement comprenant : cuisine, salle de bains-WC, séjour, dressing, chambre, couloir et véranda.

Avec les 132/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 137/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment A.

Le lot n°2 :

Dans le bâtiment A, au rez-de-chaussée, un cellier situé sous les escaliers.

Avec les 4/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 4/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment A.

Le lot n°3 :

Dans le bâtiment A, au rez-de-chaussée, un garage d'environ 25,13m².

Avec les 39/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 40/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment A.

Le lot n°5 :

Dans le bâtiment A, au rez-de-chaussée, un appartement comprenant : hall, cuisine, WC, salle de bains, séjour, deux chambres.

Avec les 181/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 188/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment A.

Le lot n°6 :

Dans le bâtiment A, au premier étage, un appartement comprenant : hall, bureau, chambre, séjour, cellier, cuisine, salle de bains et dégagements.

Avec les 201/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 208/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment A.

- Dans le bâtiment B**Le lot n°10 :**

Dans le bâtiment B, au rez-de-chaussée, un garage d'environ 10,74m².

Avec les 177/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 486/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment B.

Le lot n°11 :

Dans le bâtiment B, au rez-de-chaussée, un garage d'environ 11,38m².

Avec les 18/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 514/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment B.

Et les 3/8^{èmes} du passage cadastré :

Section	N°	Lieudit	Surface
AD	95	La Ville	00ha 01a 58ca

Et les 3/8^{èmes} indivis du passage intérieur cadastré :

Section	N°	Lieudit	Surface
AD	648	3 rue Bel Air	00ha 00a 67ca

L'ensemble immobilier sus désigné a fait l'objet d'un état descriptif de division et règlement de copropriété établi aux termes d'un acte reçu par Maître BEAUREGARD, Notaire à OYONNAX, le 28 février 2011 dont une copie authentique a été publiée au Service de la Publicité Foncière de NANTUA, le 23 mars 2011 sous les références Volume 2011 P n°2954.

PROCEDURE

La présente procédure de saisie immobilière et de distribution du prix est poursuivie contre :

à
x
\
p
.t
5

Aux requêtes, poursuites et diligences de :

La **BANQUE POPULAIRE AUVERGNE RHONE ALPES**, SA Coopérative de Banque Populaire au capital variable, régie par les articles L512-2 et suivants du Code Monétaire et Financier et l'ensemble des textes relatifs aux Banques Populaires et aux établissements de crédit, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de LYON sous le n°605 520 071, dont le siège social est 4 Boulevard Eugène Deruelle 69003 LYON, représentée par son représentant légal en exercice, **venant aux droits de la BANQUE POPULAIRE LOIRE ET LYONNAIS**, SA Coopérative de Banque Populaire au capital variable, inscrite au Registre du Commerce et des Sociétés de LYON sous le n°956 507 875, dont le siège social était 141 rue Garibaldi BP 3152 69211 LYON CEDEX 03, suivant fusion absorption de la **BANQUE POPULAIRE LOIRE ET LYONNAIS** et de la **BANQUE POPULAIRE DU MASSIF CENTRAL** par la **BANQUE POPULAIRE DES ALPES** entérinée par les Assemblées Générales Extraordinaires des 3 banques le 7 décembre 2016.

Faisant élection de domicile au siège de la **SOCIETE CIVILE PROFESSIONNELLE D'AVOCATS INTERBARREAUX REFFAY & ASSOCIES**, inscrite au Barreau de l'Ain (01) (toque n°16) et de Lyon (69) établie à BOURG EN BRESSE (01004), 44 Rue Léon Perrin, **représentée par Monsieur le Bâtonnier Philippe REFFAY** avocat postulant, laquelle se constitue sur le présent commandement et ses suites.

et ayant pour avocat plaidant la **SELARL ADK**, inscrite aux Barreaux de Lyon (69), établie à Immeuble le Britannia – Bâtiment A – 20 Boulevard Eugène Deruelle 69432 LYON CEDEX 03, **représentée par Maître Florence CHARVOLIN**, laquelle se constitue sur le présent commandement et ses suites.

Suivant commandement du ministère de la SELARL HUISSIERS VERTS Huissiers de Justice associé à SAINT ETIENNE, dont l'Etude est 17 A rue de la Presse 42000 SAINT ETIENNE en date du 4 juin 2018 régulièrement publié au Service de la Publicité Foncière de NANTUA le 25 juillet 2018 sous les références 2018 D 12389 Volume 2018 S n°00069.

En vertu et pour l'exécution de :

- Un acte notarié dressé le 28 février 2011 par Maître Evelyne BEAUREGARD, Notaire Associée de la « SCP Jean-Pierre PEREZ, Didier COIFFARD et Evelyne BEAUREGARD, Notaires associés », titulaire d'un office notarial dont le siège est à OYONNAX (AIN), Centre d'Affaires VALEUROPE, 1 avenue de l'Europe, avec la participation de Maître Michel DUMAS, Notaire associé de la SCP « Michel DUMAS, Bruno BOUTIN et Fabien TOURNIER », titulaire d'un Office Notarial à LYON dans le 6^{ème} arrondissement, 5 cours Franklin Roosevelt, et contenant PRET HABITAT N°08617655 de la BANQUE POPULAIRE AUVERGNE RHONE ALPES venant aux droits de la BANQUE POPULAIRE LOIRE ET LYONNAIS à

un montant de _____, _____ par _____ mensualités, au taux de 3,50% l'an.

- Un bordereau d'inscription de privilège de prêteur de deniers publié le 23 mars 2011 au Service de la Publicité Foncière de NANTUA sous les références 2011 D n°5366 Volume 2011 V n°1866

Pour avoir paiement de la somme de :

Au titre du prêt n°08617655 :

Echéances impayées	3 607,20 euros
Intérêts Echéances impayées au taux de 3,50 % du 23/11/2015 au 16/05/2018	297,20 euros

Capital restant dû	106 743,36 euros
Intérêts sur capital restant dû au taux de 3,50 % du 23/06/2016 au 16/05/2018	8 321,60 euros

Indemnité contractuelle 7 %	7 472,04 euros
-----------------------------	----------------

Intérêts au taux de 3,50 % à compter du 17/05/2018
mémoire

TOTAL OUTRE MEMOIRE 126 441,40 euros

Le coût du commandement et tous frais conséquents faits ou à faire, susceptibles d'être avancés par le créancier pour le recouvrement de sa créance et la conservation de son gage et sous réserve et sans préjudice de tous autres dus, droits et actions, des intérêts sur intérêts en cours, de tous autres frais et légitimes accessoires, offrant de tous détail et liquidation en cas de règlement immédiat et en tenant compte de tous acomptes qui auraient pu être versés.

Ce commandement de payer vaut saisie contient les copies et énonciations prescrites par l'article R 321-3 du Code des Procédures Civiles d'Exécution, c'est-à-dire :

- 1°) La constitution de **Maître Philippe REFFAY Avocat au Barreau de l'AIN** avec élection de domicile en son cabinet
- 2°) L'indication de la date et de la nature du titre exécutoire en vertu duquel le commandement est délivré ;
- 3°) Le décompte des sommes réclamées en principal, frais et intérêts échus, ainsi que l'indication du taux des intérêts moratoires ;
- 4°) L'avertissement que le débiteur doit payer lesdites sommes dans un délai de huit jours, qu'à défaut de paiement, la procédure à fin de vente de l'immeuble se poursuivra et qu'à cet effet, le débiteur sera assigné à comparaître à une audience du juge de l'exécution pour voir statuer sur les modalités de la procédure ;
- 5°) La désignation de chacun des biens ou droits sur lesquels porte la saisie immobilière, telle qu'exigée par les règles de la publicité foncière, ainsi qu'une copie de la matrice cadastrale.
- 6°) L'indication que le commandement vaut saisie de l'immeuble et que le bien est indisponible à l'égard du débiteur à compter de la signification de l'acte et à l'égard des tiers à compter de la publication de celui-ci au **Service de la Publicité Foncière de NANTUA le 25 juillet 2018 sous les références 2018 D 12389 Volume 2018 S n°00069.**
- 7°) L'indication que le commandement vaut saisie des fruits et que le débiteur en est séquestre ;
- 8°) L'indication que le débiteur garde la possibilité de rechercher un acquéreur de l'immeuble saisi pour procéder à sa vente amiable ou de donner mandat à cet effet et la mention que cette vente ne pourra néanmoins être conclue qu'après autorisation du juge de l'exécution ;

- 9°) La sommation, lorsque le bien fait l'objet d'un bail, d'avoir à indiquer à l'huissier de justice les nom, prénom et adresse du preneur ou, s'il s'agit d'une personne morale, sa dénomination et son siège social ;
- 10°) L'indication qu'un huissier de justice pourra pénétrer dans les lieux afin de dresser un procès-verbal de description de l'immeuble ;
- 11°) L'indication que le juge de l'exécution territorialement compétent pour connaître de la procédure de saisie et des contestations et demandes incidentes y afférentes est celui du Tribunal de Grande Instance de BOURG-EN-BRESSE sis 32 avenue Alsace Lorraine CS 30306 01011 BOURG-EN-BRESSE CEDEX ;
- 12°) L'indication que le débiteur qui en fait préalablement la demande peut bénéficier, pour la procédure de saisie, de l'aide juridictionnelle s'il remplit les conditions de ressources prévues par la loi n° 91-647 du 10 juillet 1991 relative à l'aide juridique et le décret n° 91-1266 du 19 décembre 1991 portant application de ladite loi ;
- 13°) L'indication, si le débiteur est une personne physique, que s'il s'estime en situation de surendettement, il a la faculté de saisir la commission de surendettement des particuliers instituée par l'article L. 331-1 du code de la consommation ;
- 14°) Si le créancier saisissant agit en vertu d'une transmission, à quelque titre que ce soit, de la créance contenue dans le titre exécutoire fondant les poursuites, le commandement vise en outre l'acte de transmission à moins que le débiteur n'en ait été régulièrement avisé au préalable.

Ce commandement n'ayant pas reçu satisfaction, a été publié pour valoir saisie au Service de la Publicité Foncière de NANTUA le 25 juillet 2018 sous les références 2018 D 12389 Volume 2018 S n°00069.

Le Service de la Publicité Foncière de NANTUA a délivré le 27 juillet 2018, l'état hypothécaire ci annexé à la date de publication du commandement de payer valant saisie

(Cf État hypothécaire ci-annexé dans annexes procédurales)

De même et par exploit en date du 17 septembre 2018 délivré par la SELARL HUISSIERS VERTS, Huissiers de Justice à SAINT-ETIENNE, dont l'Etude est sise 17 A rue de la Presse 42000 SAINT-ETIENNE v demeurant a fait délivrer | | nation à compara | | dame le Juge de l'Exécution près le Tribunal de Grande Instance de BOURG-EN-BRESSE pour le 04 décembre 2018 à 14 heures

(Cf assignation ci-annexée dans annexes procédurales)

L'adjudication aura lieu en 1 lot pardessus la mise à prix ci-après indiquée :

65 000,00 (soixante cinq mille euros)

Offerte par le poursuivant, outre les clauses et conditions du présent cahier des charges.

CLAUSES ET CONDITIONS SPECIALES
--

A - DESIGNATION DES BIENS ET DROITS IMMOBILIERS A VENDRE

En conséquence, il sera procédé à la vente aux enchères publiques à l'audience des ventes du Juge de l'Exécution près le Tribunal de Grande Instance de BOURG-EN-BRESSE en 1 LOT, des biens et droits immobiliers qui sont désignés comme suit au commandement sus indiqué :

Sur la commune de : OYONNAX (01100), 3 RUE DE BEL AIR :

Dans un ensemble immobilier soumis au statut de la copropriété :

Cadastré :

Section	N°	Lieudit	Surface
AD	646	3 rue Bel Air	00ha 02a 84ca

- Dans le bâtiment A

Le lot n°1 :

Dans le bâtiment A, au rez-de-chaussée, un appartement comprenant : cuisine, salle de bains-WC, séjour, dressing, chambre, couloir et véranda.

Avec les 132/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 137/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment A.

Le lot n°2 :

Dans le bâtiment A, au rez-de-chaussée, un cellier situé sous les escaliers.

Avec les 4/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 4/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment A.

Le lot n°3 :

Dans le bâtiment A, au rez-de-chaussée, un garage d'environ 25,13m².

Avec les 39/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 40/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment A.

Le lot n°5 :

Dans le bâtiment A, au rez-de-chaussée, un appartement comprenant : hall, cuisine, WC, salle de bains, séjour, deux chambres.

Avec les 181/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 188/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment A.

Le lot n°6 :

Dans le bâtiment A, au premier étage, un appartement comprenant : hall, bureau, chambre, séjour, cellier, cuisine, salle de bains et dégagements.

Avec les 201/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 208/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment A.

- Dans le bâtiment B

Le lot n°10 :

Dans le bâtiment B, au rez-de-chaussée, un garage d'environ 10,74m².

Avec les 17/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 486/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment B.

Le lot n°11 :

Dans le bâtiment B, au rez-de-chaussée, un garage d'environ 11,38m².

Avec les 18/1000^{èmes} de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les 514/1000^{èmes} des parties communes spéciales au bâtiment B.

Et les 3/8^{èmes} du passage cadastré :

Section	N°	Lieudit	Surface
AD	95	La Ville	00ha 01a 58ca

Et les 3/8^{èmes} indivis du passage intérieur cadastré :

Section	N°	Lieudit	Surface
AD	648	3 rue Bel Air	00ha 00a 67ca

L'ensemble immobilier sus désigné a fait l'objet d'un état descriptif de division et règlement de copropriété établi aux termes d'un acte reçu par Maître BEAUREGARD, Notaire à OYONNAX, le 28 février 2011 dont une copie authentique a été publiée au Service de la Publicité Foncière de NANTUA, le 23 mars 2011 sous les références Volume 2011 P n°2954.

Désignation des BIENS : selon procès-verbal descriptif du 23 juillet 2018, dressé par la SELARL JURIKALIS, Huissiers de Justice associés à VILLEFRANCHE-SUR-SAONE 194 rue Charles Germain CS30030 69651 VILLEFRANCHE-SUR-SAONE CEDEX.

Il s'agit d'un appartement de type 3 (lot 1) situé au rez-de-chaussée du bâtiment d'une superficie Loi Carrez de 34,67m² composé de :

- entrée avec dégagement : elle dessert deux chambres, une salle à manger, une cuisine, le tout en enfilade. Au sol, il y a un parquet flottant, les murs sont revêtus d'une toile de verre, le plafond est peint en blanc.

- chambre 1 : au sol il y a du parquet flottant, les murs sont revêtus d'une toile de verre de couleur jaune, le plafond est revêtu d'une toile de verre de couleur blanche, il y a un point lumineux au plafond, la chambre est équipée d'un radiateur, d'une fenêtre à deux vantaux, d'une prise téléphonique et d'une prise électrique.

- chambre 2 : au sol il y a du parquet flottant, les murs sont revêtus d'une toile de verre de couleur jaune, au plafond il y a une toile de verre de couleur blanche, la chambre est équipée d'un radiateur électrique, un fenestron communiquant avec le salon et une prise électrique.

- salle à manger : au sol il y a un parquet flottant, les murs sont revêtus d'une toile de verre de couleur blanche, le plafond est revêtu d'une toile de verre de couleur blanche et il y a un point lumineux, la salle à manger est équipée d'un radiateur et d'une prise électrique.

- cuisine : au sol il y a un carrelage, les murs sont carrelés, le plafond est revêtu d'une toile de verre de couleur blanche, la cuisine est équipée d'un tableau électrique, de quatre prises électriques, d'un radiateur, d'une fenêtre à deux vantaux, d'un évier double bac en inox avec égouttoir.

- salle de bain : elle abrite les WC, au sol il y a du carrelage, les murs sont carrelés, le plafond est revêtu d'une toile de verre de couleur blanche, la salle de bain est équipée d'un lavabo mitigeur, d'un bac de douche, d'un WC, d'une prise électrique.

Il s'agit d'un cellier (lot 2) situé à l'extérieur sous un escalier d'une superficie Loi Carrez de 3,02m², actuellement loué avec le lot de copropriété n°6 : au sol une dalle de ciment et les murs sont en ciment.

Il s'agit d'un garage individuel (lot 3) : D'une superficie Loi Carrez de 23,51m². Ce bien est actuellement occupé indépendamment de toute autre location par Monsieur AMADO TORREIRO. Il forme un « L », est fermé par deux portes en bois, au sol une dalle ciment. Les murs et le plafond sont en ciment. Ce garage abrite une chaudière qui alimente le lot de copropriété n°1 situé au rez-de-chaussée.

Il s'agit d'un appartement de type 3 (lot 5) situé au rez-de-chaussée du bâtiment d'une superficie Loi Carrez de 58,28m² composé de :

- entrée : elle dessert la cuisine et la salle à manger, le sol est carrelé, les murs sont revêtus d'une toile de verre de couleur blanche, le plafond est blanc avec un point lumineux.

- cuisine : elle abrite la salle de bain et les WC, le sol est carrelé, les murs sont peints, le plafond est revêtu d'une toile de verre de couleur blanche et il contient un point lumineux, la cuisine est équipée d'un radiateur, d'une chaudière, de deux prises électriques, d'une fenêtre deux battants, d'un évier double bac avec égouttoir.

- salle de bain : le sol et les murs sont carrelés, le plafond est revêtu d'une toile de verre blanche et contient un point lumineux, la salle de bain est équipée d'un radiateur, d'un lavabo, d'une baignoire et d'un fenestron.

- WC : le sol est carrelé, les murs sont carrelés en partie inférieure et peints en partie supérieure, le plafond est revêtu d'une toile de verre de couleur blanche et contient un point lumineux, il est équipé d'un WC.

- salle à manger : le sol est revêtu d'un parquet, les murs sont tapissés, le plafond est revêtu d'une toile de verre de couleur blanche et contient un point lumineux, la salle à manger est équipée d'une prise électrique, de deux fenêtres à deux battants chacune, un radiateur mural.

- dégagement : il dessert deux chambres, au sol il y a du parquet, les murs sont tapissés, le plafond est revêtu d'une toile de verre, le dégagement est équipé d'une douille en applique et d'un tableau électrique.

- chambre 1 : au sol il y a du linoléum, les murs sont tapissés, le plafond est revêtu d'une toile de verre de couleur blanche, la chambre 1 est équipée d'un radiateur, d'une fenêtre simple battant, une prise électrique, une douille en applique.

- chambre 2 : au sol il y a un parquet, les murs sont tapissés, le plafond est peint en blanc, la chambre 2 est équipée d'un radiateur électrique, de deux fenêtres à simple battant, d'une prise électrique, d'une douille en applique.

Il s'agit d'un appartement de type 4 (lot 6) situé au 1^{er} étage du bâtiment d'une superficie Loi Carrez de 65,00m² composé de :

- entrée : elle dessert un dégagement et la cuisine, au sol il y a du carrelage, les murs sont tapissés, il y a un point lumineux au plafond, l'entrée est équipée d'un radiateur.

- cuisine : au sol il y a du carrelage, les murs sont ou carrelés ou tapissés, la cuisine est équipée d'un tableau électrique, d'un radiateur, de trois prises électriques, d'un évier double bac, d'une fenêtre.

- salle de bain : au sol il y a du carrelage, les murs sont carrelés en partie et tapissés pour l'autre partie, la salle de bain est équipée d'un radiateur, d'une chaudière, d'un disjoncteur, d'un WC, d'un lavabo, d'une baignoire et d'un fenestron.

- dégagement : au sol il y a du linoléum, les murs sont revêtus d'un crépi, le plafond est en lames de PVC et il y a une douille.

- chambre 1 : au sol il y a du linoléum, les murs sont tapissés, le plafond est en lames de PVC et il contient un point lumineux, la chambre 1 est équipée d'un radiateur, d'une prise électrique, d'une fenêtre à deux battants.

- chambre 2 : au sol il y a du linoléum, les murs sont tapissés, le plafond est revêtu de lames de PVC et contient un point lumineux, la chambre 2 est équipée d'un radiateur, d'une fenêtre à deux battants et de deux prises électriques.

- chambre 3 : au sol il y a du linoléum, les murs sont tapissés, le plafond est revêtu de lames de PVC et contient un point lumineux, la chambre 3 est équipée de deux prises électriques, d'un radiateur, d'une fenêtre à deux battants.

- cellier : au sol il y a du linoléum, les murs sont blancs, le plafond est revêtu de lames de PVC.

Il s'agit d'un garage individuel (lot 10) : D'une superficie Loi Carrez de 11,01m². Ce bien est actuellement loué accessoirement avec le lot de copropriété n°5. Il est fermé par deux portes en bois, au sol un dalle ciment. Les murs et le plafond sont en ciment.

Il s'agit d'un garage individuel (lot 11) : D'une superficie Loi Carrez de 11,14m². Ce bien est actuellement loué accessoirement avec le lot de copropriété n°1 auquel il communique directement par la véranda. Il est fermé par deux portes en bois, au sol un dalle ciment. Les murs et le plafond sont en ciment.

En résumé, la procédure de saisie immobilière porte sur sept lots situés dans un ensemble immobilier soumis au régime de la copropriété.

Les sept lots comprennent trois appartements, trois garages et un cellier.

Tous ces lots sont actuellement loués.

La copropriété non dénommée ne dispose pas de syndic de copropriété tant à titre bénévole que professionnelle.

Selon acte en date du 23 juillet 2018 la SELARL JURIKALIS, Huissiers de justice à VILLEFRANCHE-SUR-SAONE, 194 rue Charles Germain CS30030 69651 VILLEFRANCHE-SUR-SAONE, a procédé à un procès verbal descriptif des biens et droits immobiliers mis en vente ci après annexé.

(Cf. PV Descriptif dans annexes procédurales)

Et tels au surplus que lesdits biens et droits immobiliers qui précèdent, existent, s'étendent, poursuivent et comportent, avec toutes leurs aisances, appartenances, dépendances, ensemble de tous immeubles par destination, et en particulier tout matériel pouvant avoir le caractère d'immeuble par destination, et tout droit et toute servitude pouvant y être attaché, et toute augmentation et amélioration à y survenir, sans aucune exception ni réserve.

La copie de la matrice cadastrale a été délivrée par le centre des impôts fonciers de NANTUA le 11 juillet 2017.

(Cf. extraits cadastraux dans annexes documentaires)

B - RENSEIGNEMENTS SUR LA DATE D'ACHEVEMENT DES IMMEUBLES RECEMMENT CONSTRUITS.

Après 1949

C - ORIGINES DE PROPRIETE

Le bien appartient à Monsieur | suivant
acte reçu le 28 février 2011 | Evelyne
BEAUREGARD, Notaire associé de la SCP « Jean-Pierre
PEROZ, Didier COIFFARD et Evelyne BEAUREGARD,
notaires associés », titulaire d'un office notarial dont le siège
est à OYONNAX (AIN), Centre d'Affaires VALEURO, 1
avenue de l'Europe, qu'il a acquis de la société PROXI
INVEST, société en nom collectif au capital de 1 000,00
euros, immatriculée au Registre du Commerce des Sociétés
de CHAMBERY sous le n°522 939 784, dont le siège social
est 120 route de Champ Parroud 73100 PUGNY-
CHATENOD, dont une copie authentique a été publiée au
Service de la Publicité Foncière de NANTUA, le 23 mars
2011 sous les références Volume 2011 P n°2955.

La société PROXI INVEST avait elle-même acquis ce bien de la société SCI RBA, société civile immobilière au capital de 213 500,00 euros, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de BOURG-EN-BRESSE sous le n°490 848 330, dont le siège social est 4 rue Tacon 01100 OYONNAX, aux termes d'un acte reçu par Maître BEAUREGARD, Notaire à OYONNAX, le 9 février 2011, dont une copie authentique a été publiée au Service de la Publicité Foncière de NANTUA le 9 mars 2011 sous les références Volume 2011 P n°2491.

D - SYNDIC

La copropriété non dénommée ne dispose pas de syndic de copropriété tant à titre bénévole que professionnelle.

E - RENSEIGNEMENTS D'URBANISME

Les renseignements d'urbanisme sont annexés au présent cahier des conditions de la vente.

(Cf. note de renseignements d'urbanisme cabinet REYNARD avec plan cadastral dans annexes documentaires)

Le bien est soumis au Plan Local d'Urbanisme intercommunal approuvé le 12/07/2007 et modifié les 09/07/2009 et 23/06/2011 soumis au régime juridique des plans locaux d'urbanisme.
Situation / Zone : UC2

Le bien est soumis au Plan de Prévention des risques approuvé le 20/09/2006 et modifié le 20/10/2008.
Situation / Zone : Blanche

Observations particulières :

- Le débat sur le Projet d'Aménagement et de Développement Durable du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal et Habitat a été débattu le 23 mars 2017, en conséquence un sursis à statuer pourra être opposé à une demande d'autorisation. (article L123-6 du code de l'urbanisme)
- Les branchements d'eau et d'assainissement devront être conformes aux prescriptions des règlements de la ville d'OYONNAX.
- La commune est classée en zone de sismicité 3 pour le risque sismique (sismicité très faible mais non négligeable).

F- SERVITUDES

Nature des servitudes d'utilité publique applicables au terrain : R.A.S.

« 1°) De l'acte reçu par Maître COIFFARD, Notaire à OYONNAX le 6 octobre 2006 contenant vente par les Consorts ALTINKAYNAK au profit de la SCI RBA, il est extrait littéralement ce qui suit :

« Les biens et droits immobiliers ci-dessus désignés sont grevés ou bénéficient des servitudes ci-après littéralement rapporté :

1. Aux termes d'un acte reçu par Maître Jean-Michel CLERC, notaire associé à OYONNAX, le 13 mars 1992, Monsieur et Madame Ismet ALTINKAYNAK ont acquis les biens et droits immobiliers ci-dessus désignés, sous les conditions particulières ci-après énoncées :

« La présente vente est faite sous les charges et conditions ordinaire et de droit ci-après énoncées au paragraphe « CHARGES ET CONDITIONS » et en outre sous les conditions particulières ci-après énoncées.

La propriété GOURMAND cadastré S°AD, N°93 a fait l'objet du document d'arpentage rappelé ci-dessus. Cette division a pour conséquences les servitudes suivantes :

I. CONSTITUTION D'UNE SERVITUDE DE DROIT DE PASSAGE

Pour permettre à Mr et Mme ALTINKAYNAK, acquéreurs aux présentes, et à Monsieur Bahri OZTURK, mouleur, et Madame Nazire AKKAS, sans profession, son épouse, demeurant ensemble à OYONNAX (Ain), 50 rue Anatole France, nés Monsieur à SANDIKLI (Turquie), le 19 mars 1949 et Madame à SANDIKLI (Turquie), le 22 février 1946, intervenant aux présentes,

D'utiliser le passage privé intérieur, cadastré section AD n°648 pour 67m², tel que figurant sous teinte rouge au plan dite Pièce 1, demeuré ci-après joint et annexé aux présentes.

Afin d'accéder à leur propriété respective, soit :

- Mr et Mme ALTINKAYNAK : les biens cadastrés S°AD n°646 pour 284m²,

- Mr et Mme OZTURK : les biens cadastrés S°AD n°647 pour 181 m² et n°649. Observation faite que ces biens leur appartiennent en vertu d'un acte contenant vente par les Consorts GOURMAND à leur profit, reçu par Maître CLERC, notaire associé soussigné en date de ce jour qui sera publié avant ou en même temps que les présentes.

Mr et Mme ALTINKAYNAK et Mr et Mme OZTURK ci-dessus nommés, qualifiés et domiciliés, se concèdent réciproquement, ce qu'ils acceptent, à titre de servitude réelle et perpétuelle, le droit de passer sur leur fonds.

Cette servitude profitera aux nouvelles parcelles cadastrées S°AD n°649, 647 et 646, et au bâtiment existant qu'elle supporte et sera supportée par la parcelle 648.

Ce droit de passage figure en teinte rouge sur le plan ci-joint et annexé après mention.

Le droit de passage ainsi concédé pourra être exercé en tout temps et à toute heure par les personnes propriétaires du fond dominant, les membres de leur famille, puis ultérieurement et dans les mêmes conditions, par les propriétaires successifs et de la parcelle et du bâtiment qu'elle supporte, pour se rendre à celle-ci et en revenir à pied ou avec tous véhicules mais concurremment avec les propriétaires présents et futurs du fonds servant.

L'entretien de ce passage sera assuré par égale part entre Mr et Mme ALTINKAYNAK et Mr et Mme OZTURK.

FONDS DOMINANT : la parcelle cadastrée section AD n°649, 647 et 646.

FONDS SERVANT : la parcelle cadastrée section AD n°648.

En outre les acquéreurs reconnaissent que les propriétés respectives qu'ils acquièrent seront desservies uniquement par le chemin indivis cadastré section AD n°95 permettant l'accès à la rue Bel Air, et qu'ils ne bénéficient d'aucune servitude de passage au travers de la propriété de Mme CORTINOVIS, cadastrée section AD n°93.

II. SURPLOMB DU TOIT

Mr et Mme ALTINKAYNAK et Mr et Mme OZTURK, comparants aux présentes, déclarent que :

La parcelle cadastrée section AD n°648, appartenant indivisément à Mr et Mme ALTINKAYNAK et à Mr et Mme OZTURK devra supporter le surplomb de la galerie verrière dépendant de la parcelle nouvellement cadastré S°AD n°646 et appartenant à Mr et Mme ALTINKAYNAK en vertu des présentes.

L'assiette de cette servitude de surplomb est définie en grise au plan dit PIECE 1 qui demeure joint et annexé aux présentes.

III. PUIITS PERDU

Mr et Mme ALTINKAYNAK et Mr et Mme OZTURK, comparants aux présentes déclarent :

Qu'en limite des propriétés nouvellement cadastrées S°AD n°646 et 647 appartenant respectivement à Mr et Mme ALTINKAYNAK et à Mr et Mme OZTURK, se trouve un puits perdu, permettant l'écoulement des eaux pluviales recueillies sur l'ensemble des parcelles nouvellement cadastrées S°AD n°646 pour 284 m², n°647 pour 181 m², n°648 pour 67 m² et n°649 pour 41 m².

Ce puits sera indivis entre Mr et Mme ALTINKAYNAK et Mr et Mme OZTURK et chacun s'engage à supporter l'entretien de ce puits par égale part entre eux et ne rien faire qui puisse empêcher l'écoulement naturel des eaux pluviales. »

2°) Par ailleurs, aux termes d'un acte reçu par Maître Olivier COIFFARD, notaire associé à OYONNAX, les 23 et 30 décembre 1999, dont une copie authentique a été publiée à la conservation des hypothèques de NANTUA le 11 février 2000, volume 2000 P n°1278, ont été constituées les servitudes de tréfonds suivantes :

« 3°) RAPPEL PARTIEL DES SERVITUDES EXISTANT ENTRE LES PROPRIETES ALGUL ET ALTINKAYNAK
Aux termes de l'acte reçu par Me CLERC, le 13 mars 1992 (acquisition des époux ALTINKAYNAK) il a été constitué la servitude de puits perdu suivante :

III PUIITS PERDU

Mr et Mme ALTINKAYNAK et Mr et Mme OZTURK, comparants aux présentes déclarent :

Qu'en limite des propriétés nouvellement cadastrées S°AD n°646 et 647 appartenant respectivement à Mr et Mme ALTINKAYNAK et à Mr et Mme OZTURK, se trouve un puits perdu, permettant l'écoulement des eaux pluviales recueillies sur l'ensemble des parcelles nouvellement cadastrées S°AD n°646 pour 284 m², n°647 pour 181 m², n°648 pour 67 m² et n°649 pour 41 m².

Ce puits sera indivis entre Mr et Mme ALTINKAYNAK et Mr et Mme OZTURK et chacun s'engage à supporter l'entretien de ce puits par égale part entre eux et ne rien faire qui puisse empêcher l'écoulement naturel des eaux pluviales.

Aux termes de l'acte du 15 janvier 1996 reçu par Me Jean-Pierre PEROZ, notaire à OYONNAX (acquisition des époux ALGUL) il a été stipulé la condition suivante :
D'autre part, Mr et Mme OZTURK déclarent qu'ils ont fait installer en accord avec Mr et Mme ALTINKAYNAK Ismet, à frais communs, sur le passage indivis, une station de relèvement composée notamment de deux pompes ; tous les travaux ont été exécutés par les Services Techniques de la ville d'OYONNAX et chaque coindivisaire a payé une facture de 22 953,84 francs aux Services Techniques et la moitié du coût de la pompe à Mr VAPILLON (installateur). L'entretien de cette installation se fait à frais communs. L'acquéreur déclare être informé de cette situation et en faire son affaire personnelle, reprenant en charge cette obligation.
(...)

6°) Installation de canalisations souterraines eaux pluviales et eaux usées
M. et Mme ALGUL et M. et Mme ALTINKAYNAK ont fait installer des canalisations eaux pluviales et eaux usées pour leur usage commun et personnel donnant sur la rue du Maquis, canalisation figurant en tracé noir sur le plan dit pièce n°1, ci-joint et annexé après mention. Ces canalisations traversent le passage commun entre les époux ALGUL et les époux ALTINKAYNAK cadastré section AD n°648, la propriété ALTINKAYNAK cadastrée section AD n°646, la propriété CURVAT cadastrée section AD n°716 et la partie nord de la copropriété le PATIO 1 sur la parcelle cadastrée section AD n°775.
Afin de régulariser la situation les parties ont convenu d'établir la servitude de tréfonds suivante.

CECI EXPOSE IL EST PASSE A LA CONSTITUTION DE LA SERVITUDE DE TREFONDS OBJET DES PRESENTES :

SERVITUDE DE TREFONDS

I-Servitude de tréfonds au profit des époux ALGUL
Il est convenu que les parcelles cadastrées savoir :
- section AD n°646 lieudit 3 rue Bel Air de 284 m² appartenant aux époux ALTINKAYNAK,
- section AD n°648 lieudit 3 rue Bel Air de 67 m² appartenant aux époux ALGUL pour moitié et aux époux ALTINKAYNAK pour l'autre moitié,
- section AD n°716 lieudit 9 B rue Tacon de 618 m² appartenant à CURVAT,
- section AD n°775 lieudit 7 rue Tacon pour 8a 33ca assiette de copropriété le PATIO 1,
dites FONDS SERVANTS

supporteront à titre de servitude réelle et perpétuelle, et à titre gratuit, UNE SERVITUDE DE TREFONDS permettant le passage d'un réseau de canalisations diverses (eaux pluviales, eaux usées, tout-à-l'égout, uniquement)

au bénéfice des parcelles cadastrées section AD n°647 et 649 pour une contenance de 222 m² appartenant aux époux ALGUL,
dites FONDS DOMINANTS

afin d'être reliée sur toutes canalisations se trouvant sur la rue du Maquis

FONDS DOMINANTS : les parcelles section AD n°647 et 649 (propriété ALGUL)

FONDS SERVANTS : les parcelles cadastrées section AD n°648, 646, 716 et 775

II-Servitude de tréfonds au profit de la propriété ALTINKAYNAK

Il est convenu que les parcelles cadastrées, savoir :

- section AD n°648 lieudit 3 rue Bel Air de 67 m² appartenant aux époux ALGUL pour moitié et aux époux ALTINKAYNAK pour l'autre moitié,

- section AD n°716 lieudit 9 B rue Tacon de 618 m² appartenant à CURVAT,

- section AD n°775 lieudit 7 rue Tacon pour 8a 33ca assiette de copropriété le PATIO 1,
dites FONDS SERVANTS

supporteront à titre de servitude réelle et perpétuelle, et à titre gratuit, UNE SERVITUDE DE TREFONDS permettant la passage d'un réseau de canalisations diverses (eaux pluviales, eaux usées, tout-à-l'égout, uniquement)

au bénéfice de la parcelle cadastrée section AD n°646 lieudit 3 rue Bel Air de 284 m² appartenant aux époux ALTINKAYNAK

dites FONDS DOMINANT

afin d'être reliée sur toutes les canalisations se trouvant sur la rue du Maquis

FONDS DOMINANT : la parcelle cadastrée section AD n°646 (propriété ALTINKAYNAK)

FONDS SERVANT : les parcelles cadastrées section AD n°648, 716 et 775

III-Dispositions communes

Telle au surplus que l'assiette de cette servitude de tréfonds est déterminée au plan qui demeure ci-annexé après mention dit PIECE N°1 par un tracé de couleur noire et après avoir été signé « ne varietur » par les parties.

Tous les frais d'établissement et d'installation, de travaux et de remise en état de ce réseau de canalisations seront à la charge de M. et Mme ALGUL pour moitié et M. et Mme ALTINKAYNAK pour l'autre moitié.

Tous les frais d'entretien et de réparation de ces canalisations seront supportés par M. et Mme ALGUL pour moitié et M. et Mme ALTINKAYNAK pour l'autre moitié.

Après réalisation des travaux d'excavation ou de tranchées qui pourraient être faits pour faire passer ce réseau de canalisations, les lieux devront être remis dans leur état primitif.

Avec les servitudes de tréfonds ci-dessus constituées, tous droits de passage limités à l'accès des réseaux et canalisations sont accordés par les propriétaires des fonds servants aux propriétaires des fonds dominants afin de permettre l'entretien et la réparation de ce réseau de canalisations.

Il est bien convenu que le droit de passage ci-dessus n'est qu'un accessoire des servitudes de tréfonds présentement constituées ci-dessus tel que définit par l'article 696 du code civil.

En cas d'exercice du passage pour l'entretien ou réparation des canalisations, les propriétaires des fonds dominants devront en avertir préalablement les propriétaires des fonds servants et trouver un accord sur la date et le moment pour l'exercice de la visite desdites canalisations.

Avant toute intervention sur les canalisations, il sera procédé à la visite de ces canalisations par les deux regards situés rue du Maquis au moyen de caméra vidéo ou tout autre procédé utilisé habituellement.

Il sera ensuite adressé le diagnostic sur canalisations aux propriétaires des fonds servants pour convenir des modalités d'intervention sur lesdites canalisations.

Les propriétaires des FONDS SERVANTS s'engagent et engagent leurs ayant droit à rappeler cette clause dans toutes constitutions de servitudes, toute aliénation, ou constitution de droits réels immobiliers quelconques qu'ils pourraient consentir ultérieurement. »

Des copies des plans annexés à ces actes demeureront annexées aux présentes (A6 et A7).

Le vendeur déclare que le puits-perdu visé ci-dessus au paragraphe I n'existe plus ainsi que la galerie-verrière.

3°) De l'acte reçu par Me BEAUREGARD notaire à OYONNAX le 28 février 2011 contenant l'état descriptif de division – règlement de copropriété, il est extrait littéralement ce qui suit :

CONSTITUTION DE SERVITUDES

I – CONSTITUTION D'UNE SERVITUDE DE TREFONDS
Il est convenu que le lot numéro 3 de la copropriété cadastrée section AD n°646 de 284 m² dit FONDS SERVANT

supportera à titre de servitude réelle et perpétuelle et à titre gratuit UNE SERVITUDE DE TREFONDS du fait du passage d'un réseau de canalisation eaux usées et eaux pluviales

au bénéfice des lots numéros 1, 2, 4, 5, 6, 7, 10 et 11 de la copropriété cadastrée section AD n°646 de 284 m² dits FONDS DOMINANTS

afin d'être reliée sur toutes canalisations publiques

Telle au surplus que l'assiette de cette servitude de tréfonds est déterminée au plan qui demeure ci-annexé après mention dans le dossier de mise en copropriété (A7)

Tous les frais d'entretien et de réparation de ces canalisations seront supportés par les utilisateurs de ces canalisations.

Après réalisation des travaux d'excavation ou de tranchées qui pourraient être faits pour faire l'entretien de ce réseau de canalisations, les lieux devront être remis dans leur état primitif.

Cette servitude emporte, tant pour le FONDS DOMINANT que pour le FONDS SERVANT, le droit de se raccorder à toute canalisation existante dans la limite de ses capacités, le fonds raccordé supportant alors les frais d'entretien et de réparation à venir depuis le point de raccordement au prorata du nombre d'utilisateurs.

Le propriétaire du FOND SERVANT s'engage et engage ses ayants droit à rappeler cette clause dans toutes constitutions de servitudes, toute aliénation, ou constitution de droits réels immobiliers quelconques qu'il pourrait consentir ultérieurement.

FONDS DOMINANT : les lots n°1, 2, 4, 5, 6, 7, 10 et 11 de la copropriété cadastrée section AD n°646

FONDS SERVANT : le lot n°3 de la copropriété cadastrée section AD n°646

II – CONSTITUTION D'UNE SERVITUDE DE RESEAU

Il est convenu que le lot numéro 3 de la copropriété cadastrée section AD n°646 de 284 m²

dit FONDS SERVANT

supporte à titre de servitude réelle et perpétuelle et à titre gratuit UNE SERVITUDE DE RESEAU du fait du passage du réseau gaz

au bénéfice des lots n°1 et 6 de la copropriété cadastrée section AD n°646 de 284 m²

dits FONDS DOMINANTS

afin d'être reliée sur toutes canalisations publiques.

Telle au surplus que l'assiette de cette servitude de tréfonds est déterminée au plan qui demeure ci-annexé après mention dans le dossier de mise en copropriété (A7)

Tous les frais d'entretien et de réparation de ces canalisations seront supportés par les utilisateurs de ces canalisations.

Après réalisation des travaux d'excavation ou de tranchées qui pourraient être faits pour faire l'entretien de ce réseau de canalisations, les lieux devront être remis dans leur état primitif.

Cette servitude emporte, tant pour le FONDS DOMINANT que pour le FONDS SERVANT, le droit de se raccorder à toute canalisation existante dans la limite de ses capacités, le fonds raccordé supportant alors les frais d'entretien et de réparation à venir depuis le point de raccordement au prorata du nombre d'utilisateurs.

Le propriétaire du FOND SERVANT s'engage et engage ses ayants droit à rappeler cette clause dans toutes constitutions de servitudes, toute aliénation, ou constitution de droits réels immobiliers quelconques qu'il pourrait consentir ultérieurement.

FONDS DOMINANT : les lots n°1 et 6 de la copropriété cadastrée section AD n°646

FONDS SERVANT : le lot n°3 de la copropriété cadastrée section AD n°646

III – SERVITUDE D'APPUI

Il est convenu que le bâtiment A, soit les lots 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 de la copropriété cadastrée section AD n°646 de 284 m²

dit FONDS SERVANT

supportera à titre de servitude réelle et perpétuelle et à titre gratuit UNE SERVITUDE D'APPUI

au bénéfice du bâtiment B, soit les lots n°10 et 11 de la copropriété cadastrée section AD n°646 de 284 m²

dit FONDS DOMINANTS

Telle au surplus que l'assiette de cette servitude de tréfonds est déterminée au plan qui demeure ci-annexé après mention dans le dossier de mise en copropriété (A7)

Le propriétaire du FOND SERVANT s'engage et engage ses ayants droit à rappeler cette clause dans toutes constitutions de servitudes, toute aliénation, ou constitution de droits réels immobiliers quelconques qu'il pourrait consentir ultérieurement.

FONDS DOMINANT : les lots n°1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 de la copropriété cadastrée section AD n°646

FONDS SERVANT : le lot n°10 et n°11 de la copropriété cadastrée section AD n°646

IV – OBSERVATIONS

Il est ici fait observer qu'il existe un surplomb du 1^{er} étage tel que figuré sur le plan qui demeure ci-annexé après mention dans le dossier de mise en copropriété (A7). »

(Cf. Acte de vente dans annexes documentaires)

G - SUPERFICIE

1°) Copropriété :

Conformément aux termes de la loi 96-1107 du 18 Décembre 1996 et du décret 97-532 du 23 Mai 1997 et selon mesures établies par la société CALADE ENVIRONNEMENT, le 23 juillet 2018 :

S'agissant des lots n°5 (appartement) et n°10 (garage) **la surface habitable est de 58,28 m².**

S'agissant des lots n°1 (appartement) et n°11 (garage) **la surface habitable est de 34,67 m².**

S'agissant des lots n°2 (cellier) et n°6 (appartement) **la surface habitable est de 65,02 m².**

S'agissant du lot n°3 (garage) **la surface habitable est de 0 m².**

2°) Autres biens non soumis à la Loi Carrez :

(Cf. PV Descriptif dans annexes procédurales)

H - DOSSIER DE DIAGNOSTIC TECHNIQUE UNIQUE

Conformément à l'article L 271-4-1 du titre 7 du livre II du code de la construction et de l'habitation, il est annexé le dossier de diagnostic technique.

(Cf. PV Descriptif dans annexes procédurales)

I - OCCUPATION

L'ensemble des lots est loué de la manière suivante :

- Le lot 1 est loué avec le lot 11 par

- Le lot 2 est loué avec le lot 6 par Mr Larbi et Madar

R

- Le lot 3 est loué seul par Monsieur A

- Le lot 5 est loué avec le lot 10 par M^{me} Me

Aucun locataire n'a fourni de contrat de location.

L'adjudicataire fera son affaire personnelle de cette occupation, sans recours contre le vendeur poursuivant la vente.

J - DROITS DE PREEMPTION OU DROITS DE SUBSTITUTION

Droit de préemption urbain simple

(Cf. note de renseignements d'urbanisme avec plan cadastral dans annexes documentaires

Article 108 :

Le titre 1^{er} du livre 6 du Code de la Construction et de l'Habitation est complété par un chapitre 6 ainsi rédigé :

Dispositions applicables en matière de saisie-immobilière du logement principal.

Article L 616 :

En cas de vente sur saisie-immobilière d'un immeuble ou d'une partie d'immeuble constituant la résidence principale d'une personne qui remplit les conditions de ressources pour l'attribution d'un logement à loyer modéré, il est institué au bénéfice de la commune un droit de préemption destiné à assurer le maintien dans les lieux du saisi.

Ce droit de préemption est exercé suivant les modalités prévues par le Code de l'Urbanisme en matière de droit de préemption urbain.

En cas de vente par adjudication, lorsque cette procédure est rendue obligatoire de par la loi ou le règlement, la commune peut déléguer ce droit dans les conditions définies à l'article L 213-3 du Code de l'Urbanisme à un Office Public d'Habitation à Loyer Modéré ou Office Public d'Aménagement et de Construction.

Toutes les indications qui précèdent ont été réunies par l'Avocat poursuivant, à l'aide de renseignements qu'il a pu se procurer, de notes ou documents desquels ils ont été puisés.

En conséquence, il ne pourra être recherché à l'occasion d'erreurs, inexactitudes ou omissions, qui pourraient s'y trouver malgré tout le soin apporté.

Il appartiendra à l'adjudicataire comme subrogé aux droits du vendeur de se procurer lui-même tous titres établissant la propriété du lot immobilier mis en vente ainsi que de vérifier tous autres éléments.

CLAUSES ET CONDITIONS GENERALES

Le présent cahier des ventes constitue un contrat judiciaire auquel sont tenus les candidats adjudicataires, l'ensemble des parties et leur conseil.

La vente aura lieu aux clauses et conditions suivantes :

ARTICLE PREMIER

Élection de domicile - Titres de propriété

Domicile reste élu, pour le poursuivant, au Cabinet de l'Avocat par lui constitué dans la présente poursuite. A défaut par l'adjudicataire d'avoir notifié par acte d'Avocat, au poursuivant dans les dix jours de la vente, une autre élection de domicile à BOURG-EN-BRESSE, elle aura lieu, de plein droit, au Cabinet de l'Avocat qui aura misé et sera resté adjudicataire pour lui. Ces domiciles élus sont attributifs de juridiction. Toutes significations, et notamment celles relatives à la réitération des enchères, aux offres réelles, à l'appel, et tous actes d'exécution, pourront y être faits aussi valablement qu'aux domiciles réels.

Le poursuivant n'ayant pas en sa possession les titres de propriétés des biens à vendre, l'adjudicataire n'en pourra exiger aucun ; mais il sera subrogé aux droits de la partie saisie, pour retirer, en en payant le coût, tous extraits ou toutes expéditions des actes établissant la propriété des immeubles adjugés.

ARTICLE DEUXIEME
Audience d'orientation - Mise à prix - Adjudication

L'audience d'orientation aura lieu le 04 décembre 2018 à 14 heures.

Conformément aux dispositions de l'article R.322-15 du Code des Procédures Civiles d'Exécution ci-après reproduit :

Article R.322-15 :

A l'audience d'orientation, le juge de l'exécution, après avoir entendu les parties présentes ou représentées, vérifie que les conditions des articles 2191 et 2193 du code civil sont réunies, statue sur les éventuelles contestations et demandes incidentes et détermine les modalités de poursuite de la procédure, en autorisant la vente amiable à la demande du débiteur ou en ordonnant la vente forcée. Lorsqu'il autorise la vente amiable, le juge s'assure qu'elle peut être conclue dans des conditions satisfaisantes compte tenu de la situation du bien, des conditions économiques du marché et des diligences éventuelles du débiteur.

L'adjudication aura lieu en un lot pardessus la mise à prix ci-après indiquée :

65 000,00 € (soixante cinq mille euros)

offerte par le poursuivant, outre les clauses et conditions du présent cahier des charges.

ARTICLE TROISIEME
Vente amiable sur autorisation judiciaire

Les conditions du présent cahier des ventes sont intégralement applicables aux ventes amiables sur autorisation judiciaire.

Conformément aux dispositions des articles R.322-20 et suivants du Code des Procédures Civiles d'Exécution ci-après reproduit :

Article R. 322-20 :

La demande tendant à la vente amiable de l'immeuble peut être présentée et jugée avant la signification de l'assignation à comparaître à l'audience d'orientation, sous réserve pour le débiteur de mettre en cause les créanciers inscrits sur le bien.

La décision qui fait droit à la demande suspend le cours de la procédure.

Article R.322-21 :

Le juge de l'exécution qui autorise la vente amiable fixe le montant du prix en deçà duquel l'immeuble ne peut être vendu eu égard aux conditions économiques du marché ainsi que, le cas échéant, les conditions particulières de la vente.

Le juge taxe les frais de poursuite à la demande du créancier poursuivant.

Il fixe la date de l'audience à laquelle l'affaire sera rappelée dans un délai qui ne peut excéder quatre mois.

A cette audience, le juge ne peut accorder un délai supplémentaire que si le demandeur justifie d'un engagement écrit d'acquisition et qu'à fin de permettre la rédaction et la conclusion de l'acte authentique de vente. Ce délai ne peut excéder trois mois.

Article R.322-22 :

Le débiteur doit accomplir les diligences nécessaires à la conclusion de la vente amiable. Il rend compte au créancier poursuivant, sur sa demande, des démarches accomplies à cette fin.

Le créancier poursuivant peut, à tout moment, assigner le débiteur devant le juge aux fins de voir constater sa carence et ordonner la reprise de la procédure sur vente forcée.

Lorsque la reprise de la procédure est postérieure à l'audience d'orientation, le juge fixe la date de l'audience d'adjudication qui doit se tenir dans un délai compris entre deux et quatre mois. La décision est notifiée au débiteur saisi, au créancier poursuivant et aux créanciers inscrits.

La décision qui ordonne la reprise de la procédure n'est pas susceptible d'appel.

Article R.322-23 :

Le prix de vente de l'immeuble ainsi que toute somme acquittée par l'acquéreur à quelque titre que ce soit sont consignés auprès de la Caisse des dépôts et consignations et acquis aux créanciers participant à la distribution ainsi que, le cas échéant, au débiteur, pour leur être distribués.

En cas de défaut de conclusion de la vente du fait de l'acquéreur et sous réserve des dispositions législatives ou réglementaires relatives à son droit de rétractation, les versements effectués par celui-ci restent consignés pour être ajoutés au prix de vente dans la distribution.

Ladite consignation du prix devra être réalisée entre les mains de la Caisse des dépôts et consignations, et qui en sera constituée séquestre avec affectation spéciale à la distribution à faire aux créanciers saisissants ou inscrits qui exerceront sur le prix leurs droits préférentiels sur l'immeuble, puis éventuellement et sous réserve d'autres oppositions, aux paiements à faire à la partie saisie.

Lorsque les fonds sont séquestrés, ils produisent intérêt à un taux fixé par le cahier des conditions de vente qui ne peut être inférieur au taux d'intérêt servi par la Caisse des dépôts et consignations. Les intérêts sont acquis aux créanciers et, le cas échéant, au débiteur, pour leur être distribués avec le prix de l'immeuble.

Si le prix n'est pas versé dans le délai de trois mois, le taux de l'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration de ce délai.

Article R.322-24 :

Le notaire chargé d'établir l'acte de vente peut obtenir, contre récépissé, la remise par le créancier poursuivant des documents recueillis pour l'élaboration du cahier des conditions de vente.

Les frais taxés sont versés directement par l'acquéreur en sus du prix de vente.

Article R.322-25 :

A l'audience à laquelle l'affaire est rappelée, le juge s'assure que l'acte de vente est conforme aux conditions qu'il a fixées, que le prix a été consigné et que l'état ordonné des créances a été dressé. Il ne constate la vente que lorsque ces conditions sont remplies. Il ordonne alors la radiation des inscriptions d'hypothèque et de privilège prises du chef du débiteur.

Le jugement ainsi rendu n'est pas susceptible d'appel.

Le conservateur des hypothèques qui procède à la publication du jugement en fait mention en marge de la publication de la copie du commandement et procède aux radiations des inscriptions correspondantes.

A défaut de pouvoir constater la vente amiable, le juge ordonne la vente forcée dans les conditions prévues aux troisième et quatrième alinéas de l'article 55.

Si plusieurs lots sont vendus dans la cadre de la vente amiable les frais de poursuite seront supportés par les acquéreurs au prorata de chacun des prix.

L'acquéreur devra payer également en sus de son prix, le jour de la vente, le montant des émoluments dus aux Avocats poursuivants, lesquels seront calculés sur le prix de vente effectif et selon les modalités prévues par l'article A.444-191-V de l'arrêté du 06 juillet 2017 lequel indique :

« En cas de vente amiable sur autorisation judiciaire, l'avocat poursuivant perçoit l'émolument perçu par les notaires en application de l'article A 444-91 »

(Article A 444-91 du Code de Commerce)

Les frais taxés sont versés directement par l'acquéreur, en sus du prix de vente, à l'avocat poursuivant :

- à charge de restitution en cas de jugement refusant de constater que les conditions de la vente sont remplies et ordonnant la vente forcée,
- ou aux fins d'encaissement en cas de jugement constatant la vente amiable, ou de vente amiable non validée mais acceptée par les parties, justifiant d'un désistement du poursuivant.

Le vendeur restera tenu de l'intégralité des frais judiciaires, droits, émoluments et frais de postulation dus à l'avocat du créancier saisissant, et états de frais des avocats des créanciers inscrits dans le cadre de la procédure de saisie immobilière, dont il s'oblige au paiement sur demande desdits avocats et s'engage à les provisionner chez le notaire en charge de la réalisation de la vente amiable, pour versement directement aux avocats concernés par ledit notaire, après régularisation de l'acte de vente.

ARTICLE QUATRIEME

La vente forcée

Conformément aux dispositions des articles R.322-26 à R.322-29 du Code des Procédures Civiles d'Exécution ci-après reproduit :

Article R.322-26 :

Lorsque le juge de l'exécution ordonne la vente forcée, il fixe la date de l'audience à laquelle il y sera procédé dans un délai compris entre deux et quatre mois à compter du prononcé de sa décision.

Le juge détermine les modalités de visite de l'immeuble à la demande du créancier poursuivant.

Article R. 322-27 :

Au jour indiqué, le créancier poursuivant ou, à défaut, tout créancier inscrit, alors subrogé dans les poursuites, sollicite la vente.

A cette fin et à peine d'irrecevabilité constatée d'office, le créancier justifie du dépôt de l'état ordonné des créances dans les conditions prévues à l'article 48.

Si aucun créancier ne sollicite la vente, le juge constate la caducité du commandement de payer valant saisie. Dans ce cas, le créancier poursuivant défaillant conserve à sa charge l'ensemble des frais de saisie engagés sauf décision contraire du juge spécialement motivée.

Article R. 322-28 :

La vente forcée ne peut être reportée que pour un cas de force majeure ou sur la demande de la commission de surendettement formée en application de l'article L. 331-5 du code de la consommation.

Article R.322-29 :

Lorsque la vente forcée est renvoyée à une audience ultérieure, il est procédé à une nouvelle publicité dans les formes et délais de la première vente forcée.

ARTICLE CINQUIEME
Les enchères

Conformément aux dispositions des articles R.322-40 à R.322-49 du Code des Procédures Civiles d'Exécution ci-après reproduit :

Article R.322-40 :

Les enchères doivent être portées par le ministère d'un avocat.

L'avocat doit être inscrit au barreau du tribunal de grande instance devant lequel la vente est poursuivie.

Il ne peut être porteur que d'un seul mandat.

Article R.322-41 :

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre ou du consignataire désigné dans le cahier des conditions de vente, représentant 10 % du montant de la mise à prix.

Le récépissé reproduit les dispositions des troisième et quatrième alinéas du présent article.

La somme encaissée par le séquestre ou le consignataire est restituée dès l'issue de l'audience d'adjudication à l'enchérisseur qui n'a pas été déclaré adjudicataire.

Lorsque l'adjudicataire est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est acquise aux créanciers participant à la distribution et, le cas échéant, au débiteur pour leur être distribuée avec le prix de l'immeuble.

Article R.322-42 :

Les frais de poursuite dûment justifiés par le créancier poursuivant et, le cas échéant, par le surenchérisseur, sont taxés par le juge et publiquement annoncés avant l'ouverture des enchères. Il ne peut rien être exigé au-delà du montant de la taxe. Toute stipulation contraire est réputée non écrite.

Article R.322-43 :

Le juge rappelle que les enchères partiront du montant de la mise à prix fixé, selon le cas, dans le cahier des conditions de vente ou par la décision judiciaire prévue au second alinéa de l'article 2206 du code civil.

Article R.322-44 :

Les enchères sont pures et simples.

Chaque enchère doit couvrir l'enchère qui la précède.

Article R.322-45 :

Les enchères sont arrêtées lorsque quatre vingt dix secondes se sont écoulées depuis la dernière enchère. Ce temps est décompté par tout moyen visuel ou sonore qui signale au public chaque seconde écoulée.

Le juge constate sur le champ le montant de la dernière enchère, laquelle emporte adjudication.

Article R.322-46 :

L'avocat dernier enchérisseur est tenu de déclarer au greffier, avant l'issue de l'audience, l'identité de son mandant.

Article R.322-47 :

A défaut d'enchère et lorsque le montant de la mise à prix a été modifié par le juge, le bien est immédiatement remis en vente sur baisses successives de ce montant, le cas échéant jusqu'au montant de la mise à prix initiale.

Article R.322-48 :

Les dispositions de la présente section sont prescrites à peine de nullité de l'enchère soulevée d'office.

Toute nouvelle enchère régulièrement portée couvre la nullité des enchères précédentes.

La nullité de la dernière enchère entraîne de plein droit la nullité de l'adjudication.

Article R.322-49 :

Les contestations relatives à la validité des enchères sont formées verbalement à l'audience, par ministère d'avocat. Le juge statue sur le champ et, le cas échéant, reprend immédiatement les enchères dans les conditions prévues à l'article 76.

En sus de la consignation prévue à l'article R.322-41, l'adjudicataire sera tenu de consigner entre les mains de son conseil une somme équivalente au montant des frais prévisibles, ce comprenant notamment les frais taxés et les divers émoluments de la vente.

ARTICLE SIXIEME

La surenchère

Conformément aux dispositions des articles R.322-50 à R.322-55 du Code des Procédures Civiles d'Exécution, ci-après reproduit :

Article R.322-50 :

Toute personne peut faire une surenchère du dixième au moins du prix principal de la vente.

Article R.322-51 :

A peine d'irrecevabilité, la surenchère est formée par acte d'avocat et déposée au greffe du juge de l'exécution dans les dix jours suivant l'adjudication. Elle vaut demande de fixation d'une audience de surenchère.

L'avocat doit attester s'être fait remettre de son mandant une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque du dixième du prix principal de la vente.

La déclaration de surenchère ne peut être rétractée.

Article R.322-52 :

Au plus tard le troisième jour ouvrable suivant la déclaration de surenchère, le surenchérisseur la dénonce par acte d'huissier de justice au créancier poursuivant, à l'adjudicataire et au débiteur saisi, à peine d'irrecevabilité. L'acte de dénonciation rappelle les dispositions de l'article R.311-6 et du second alinéa du présent article ; une copie de l'attestation prévue au deuxième alinéa de l'article R.322-51 y est jointe.

La validité de la surenchère peut être contestée dans les quinze jours de sa dénonciation.

Article R.322-53 :

L'audience de surenchère est fixée par le juge de l'exécution à une date comprise dans un délai de deux à quatre mois suivant la déclaration de surenchère.

En cas de contestation de la déclaration de surenchère, ce délai court à compter de la date de la décision de rejet.

Le débiteur saisi, le créancier poursuivant, les créanciers inscrits, l'adjudicataire et le surenchérisseur sont avisés par le greffe de la date de l'audience par lettre recommandée avec demande d'avis de réception.

Article R.322-54 :

Les formalités de publicité sont réalisées à la diligence du surenchérisseur, sur la mise à prix modifiée par la surenchère.

Article R.322-55 :

Le jour de l'audience, les enchères sont reprises dans les conditions prévues par les articles R.322-39 à R.322-49, sur la mise à prix modifiée par la surenchère.

Si cette surenchère n'est pas couverte, le surenchérisseur est déclaré adjudicataire.

Aucune surenchère ne pourra être reçue sur la seconde adjudication.

ARTICLE SEPTIEME
Formalités après l'adjudication
Consignation du prix
Intérêts

Dans les deux mois de la date d'adjudication définitive, à peine de réitération des enchères, ainsi qu'il est prescrit par les articles R.322-56 et R.322-66 du Code des Procédures Civiles d'Exécution, l'adjudicataire devra procéder au paiement du prix et des frais taxés.

Conformément à l'article R.322-56, à défaut de consignation du prix de vente dans le délai de deux mois, celui-ci sera augmenté de plein droit des intérêts au taux légal jusqu'à la consignation complète du prix.

Ladite consignation du prix devra être réalisée entre les mains de CARPA, et qui en sera constitué séquestre avec affectation spéciale à la distribution à faire aux créanciers saisissants ou inscrits qui exerceront sur le prix leurs droits préférentiels sur l'immeuble, puis éventuellement et sous réserve d'autres oppositions, aux paiements à faire à la partie saisie.

Lorsque les fonds sont séquestrés, ils produisent intérêt à un taux fixé par le cahier des conditions de vente qui ne peut être inférieur au taux d'intérêt servi par la Caisse des dépôts et consignations. Les intérêts sont acquis aux créanciers et, le cas échéant, au débiteur, pour leur être distribués avec le prix de l'immeuble.

Si le prix n'est pas versé dans le délai de quatre mois, le taux de l'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration de ce délai.

Si l'adjudicataire est premier créancier inscrit ou venant en rang utile au vu de l'état ordonné des créances, il n'est obligé, ni à ce paiement, ni à cette consignation à due concurrence du montant principal dudit état.

Si le prix est consigné dans les 45 jours de l'adjudication définitive, la notification qui leur en sera faite interdira aux Avocats poursuivants de prendre l'inscription de privilège du vendeur. S'il est consigné au-delà, l'adjudicataire paiera, outre les frais indiqués à l'article 6 qui précède, le coût de l'expédition levée de la sentence et de l'inscription prise du privilège, y compris les émoluments de l'Avocat rédacteur du bordereau.

L'intervention du séquestre prévue au présent article est uniquement destinée à garantir au profit des vendeurs et des créanciers inscrits la conservation du prix leur revenant. Le séquestre ne pourra en aucune façon être tenu pour responsable ou garant à l'égard de quiconque des obligations de l'adjudicataire, hors celle de représenter en temps voulu la somme consignée. La mission de séquestre ne donne lieu à aucun émolument.

Dans les trois mois de la date d'adjudication définitive, ainsi qu'il est prévu à l'article 33 B du décret n° 55-22 du 4 janvier 1955, l'adjudicataire devra faire publier la sentence d'adjudication au Bureau des Hypothèques de la situation des biens.

Conformément aux dispositions des articles R.322-62 et R.322-63 du Code des Procédures Civiles d'Exécution et à défaut pour l'adjudicataire d'avoir procédé à ladite publication, le créancier poursuivant pourra y procéder en ses lieu et place aux frais de l'adjudicataire défaillant.

ARTICLE HUITIEME

Frais et droits d'Enregistrement

L'adjudicataire sera tenu d'acquitter en sus de son prix et dans les vingt jours qui suivront l'adjudication définitive, ou éventuellement le jugement qui aura annulé la surenchère, tous les droits d'enregistrement, de Greffe et autres auxquels donnera lieu l'adjudication.

Il sera tenu de payer également en sus de son prix et dans le même délai tous les frais, depuis le commandement de saisie inclus, pour parvenir à la vente, dont le montant sera indiqué, après taxe, avant la mise en adjudication.

Si plusieurs lots sont mis en adjudication dans la même poursuite, les frais de poursuite seront supportés par les adjudicataires au prorata des mises à prix.

L'adjudicataire devra payer également en sus de son prix et dans le même délai le montant des émoluments dus aux Avocats poursuivants.

Il devra quarante-huit heures au moins avant l'expiration du délai de trente jours qui suivra l'adjudication, ou éventuellement le jugement définitif qui aura déclaré nulle la surenchère, rapporter au Greffier du Tribunal la justification du paiement de tous les frais sus-indiqués ; la quittance de ces frais demeurera jointe et annexée à la minute du jugement d'adjudication qui ne pourra être expédiée à l'adjudicataire qu'au vu de cette justification.

ARTICLE NEUVIEME **Fiscalité immobilière**

En cas de vente assujettie à la T.V.A. par application de l'article 257 C.G.I., le montant de la T.V.A. dont la charge incombe au vendeur sera acquitté par l'adjudicataire comme il sera indiqué ci-après.

Dans certains cas exceptionnels, prévus par l'article 285 3° du C.G.I. où la loi met la T.V.A. à la charge de l'acquéreur (vente de certains terrains à bâtir notamment), celui-ci paiera la T.V.A. en sus de son prix.

Dans tous les autres cas, il appartiendra au vendeur dans le délai de dix jours à compter de l'adjudication définitive, de déposer entre les mains de l'Inspecteur des Impôts du lieu de la situation de l'immeuble, la déclaration qui permettra la liquidation de la T.V.A., cette déclaration devant s'accompagner de toutes les pièces justificatives.

A défaut par le vendeur de satisfaire à cette obligation, l'adjudicataire règlera **en sus du prix** le montant de cette dernière d'ordre et pour le compte du saisi ou du vendeur et compte tenu de ses droits à déduction, le tout sans recours possible contre la partie saisissante, le vendeur ou son Conseil.

Si lors de la distribution amiable ou par voie de distribution judiciaire du prix d'adjudication, le règlement des créances inscrites absorbe l'intégralité du prix ou ne laisse par une somme suffisante pour permettre le règlement intégral de la T.V.A., cette taxe sera réputée avoir été payée par l'acquéreur en l'acquit de son vendeur auprès de qui il pourra en recouvrer le montant par toutes les voies de droit, bénéficiant pour l'exercice de cette action en répétition du privilège de l'article 1926 C.G.I. comme subrogé dans le bénéfice du privilège du Trésor, conformément aux dispositions de l'article 1250 C. Civ.

L'adjudicataire devra, au moment du règlement de la taxe, se faire délivrer par le Receveur des Impôts une quittance subrogative.

A défaut d'acquitter la T.V.A. avant enregistrement, l'adjudicataire sera redevable en sus du prix du droit d'enregistrement dû en matière de vente immobilière.

ARTICLE DIXIEME **Réitération des enchères**

Conformément aux dispositions des articles R.322-66 et suivants du Code des Procédures Civiles d'Exécution ci-après reproduit :

Article R.322-660 :

A défaut pour l'adjudicataire de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien est remis en vente à la demande du créancier poursuivant, d'un créancier inscrit ou du débiteur saisi, aux conditions de la première vente forcée.

Article R.322-67 :

Toute personne qui poursuit la réitération des enchères se fait délivrer par le greffe un certificat constatant que l'adjudicataire n'a pas justifié de la consignation du prix ou du paiement des frais taxés.

La personne qui poursuit la réitération des enchères fait signifier le certificat au saisi, à l'adjudicataire et, le cas échéant, au créancier ayant sollicité la vente.

Outre les mentions prescrites pour les actes d'huissier de justice, la signification faite à l'acquéreur comporte, à peine de nullité :

1° La sommation d'avoir à payer le prix et les frais de la vente dans un délai de huit jours ;

2° Le rappel des dispositions du second alinéa de l'article 2212 du code civil et des articles 7, 83, 86, 102, 103 et 106 du présent décret.

Article R.322-68 :

L'adjudicataire peut contester le certificat dans un délai de quinze jours suivant sa signification. La décision du juge de l'exécution statuant sur cette contestation n'est pas susceptible d'appel.

Article R.322-69 :

Faute pour l'adjudicataire de satisfaire à la sommation qui lui a été faite, l'immeuble est remis en vente par la voie d'une nouvelle adjudication.

La nouvelle audience de vente est fixée par le juge de l'exécution sur requête de la partie qui poursuit la réitération des enchères, à une date comprise dans un délai de deux à quatre mois suivant la date de la signification du certificat du greffe à l'acquéreur.

En cas de contestation du certificat prévu à l'article 101, ce délai court à compter de la date de la décision de rejet.

Le débiteur saisi, le créancier poursuivant, les créanciers inscrits et l'adjudicataire défaillant sont avisés par le greffe de la date de l'audience par lettre recommandée avec demande d'avis de réception.

Article R.322-70 :

Les formalités de publicité sont réitérées dans les formes et conditions prévues par les articles 64 à 69.

Elles comportent, en outre, le montant de l'adjudication.

Article R.322-71 :

Le jour de l'audience, les enchères sont réitérées dans les conditions prévues par les articles 72 à 82.

Article R.322-72 :

L'adjudicataire défaillant de la vente initiale conserve à sa charge les frais taxés lors de cette adjudication. Passé un délai de deux mois suivant celle-ci, il est tenu des intérêts au taux légal sur son enchère jusqu'à la nouvelle vente.

L'adjudicataire à l'issue de la nouvelle adjudication doit les frais afférents à celle-ci.

Il ne pourra, dans aucun cas, répéter les sommes par lui payées, pour frais, enregistrement, droit de greffe et autres.

Il en sera de même pour toutes dépenses qu'il aura faites dans l'immeuble.

L'adjudicataire sur folle enchère profitera de l'enregistrement et de tous frais qui auraient été payés par le fol enchérisseur. Il n'entrera en possession et ne devra les impôts et intérêts de son prix qu'à partir du jour de l'adjudication tranchée à son profit, sauf aux créanciers ou à la partie saisie, tout recours contre le fol enchérisseur, à leurs périls et risques.

ARTICLE ONZIEME Solidarité

Il y aura solidarité pour le paiement du prix et l'exécution du présent cahier des charges entre tous les acquéreurs cointéressés sur le même lot dans les trois cas suivants :

- 1°) Si plusieurs personnes se réunissent pour enchérir ;
- 2°) Si l'adjudicataire revend tout ou partie des immeubles adjugés avant son entière libération.
- 3°) Dans le cas où l'adjudicataire ou l'une des personnes coobligées ci-dessus indiquées décéderait avant complète libération, il y aura indivisibilité de la dette entre ses héritiers.

ARTICLE DOUZIEME Prohibition de détériorer l'immeuble

Avant le paiement intégral de son prix, l'adjudicataire ne pourra se livrer à aucune entreprise de démolition, à aucun changement de nature à diminuer la valeur de l'immeuble, ni à aucune coupe de bois, à peine de réitération des enchères ou de consignation immédiate de son prix.

ARTICLE TREIZIEME Paiement provisionnel

Après la publication du titre de vente, le créancier hypothécaire de premier rang mentionné dans l'état ordonné pourra demander par l'intermédiaire de son Avocat le paiement à titre provisionnel du principal de sa créance selon ledit état, dans la limite des fonds séquestrés et sous déduction des frais prévisibles de poursuite d'ordre et de radiation des inscriptions.

A l'appui de sa demande, il devra être fourni :

- Un état hypothécaire datant de moins de trois mois ou la copie de l'état sur publication de la sentence d'adjudication.
- En cas de vente de lots en copropriété :
 - La justification d'un certificat émanant du syndic, de moins d'un mois de date attestant que les lots vendus sont libres de toute obligation à l'égard du syndicat, ou à défaut, la justification par l'Avocat poursuivant de l'envoi de l'avis de mutation prévu à l'article 20 de la loi du 10 Juillet 1965 (modifiée par la loi 94-624 du 21 Juillet 1994).
 - La justification de la notification de la demande de règlement provisionnel par lettre recommandée avec accusé de réception, adressée à chacun des autres créanciers inscrits et à la partie saisie, ainsi qu'à toute personne ou organisme pouvant bénéficier d'un privilège, laquelle notification devra rappeler que les intéressés disposeront d'un délai de quinze jours pour s'opposer au règlement par le séquestre.
 - En l'absence de certificat du syndic, ou d'avis de mutation tel qu'énoncé ci-dessus, la demande de règlement provisionnel sera en outre adressée au syndic de copropriété et devra comporter avis de mutation conforme aux dispositions de l'article 20 de la loi précitée.
- Une caution bancaire, sauf s'il s'agit d'une banque ou d'un établissement assimilé.
- Un engagement de donner quittance et mainlevée de l'inscription lors de l'attribution définitive.
- Si le débiteur saisi est commerçant ou une Société civile, le séquestre devra également exiger la production d'un extrait du Registre du Commerce et des Sociétés attestant que l'intéressé n'est pas en état de redressement judiciaire ou de liquidation judiciaire.

Les intérêts, frais et accessoires de cette créance seront payés une fois le projet de distribution devenu définitif.

L'attribution définitive de la somme réglée par le séquestre n'interviendra que dans le cadre des procédures prévues par la loi.

Dans le cas où un créancier serait tenu à restitution de tout ou partie de la somme reçue à titre provisionnel, celle-ci serait productive d'un intérêt au taux légal à compter du règlement opéré par le séquestre.

En cas d'opposition régulière du syndic de copropriété faite par acte extra-judiciaire, le règlement provisionnel ne pourra intervenir que sous déduction du montant de l'opposition.

ARTICLE QUATORZIEME **Formalités après la consignation** **Distribution du prix**

L'adjudicataire devra, dans les trois mois de l'adjudication, notifier par acte du Palais à l'Avocat poursuivant la date de la publication avec indication des volume et numéro.

// Lorsqu'il n'existe qu'un créancier répondant aux conditions de l'article 2214 du code civil.

Celui-ci adresse à la CARPA ou au consignataire, une demande de paiement de sa créance par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, dans un délai de deux mois suivant la publication du titre de vente.

La demande de paiement est motivée et accompagnée :

- d'un état hypothécaire certifié à la date de la publication du commandement de payer valant saisie,
- d'une copie revêtue de la formule exécutoire du jugement d'orientation et, selon le cas, du jugement d'adjudication ou du jugement constatant la fin de l'instance à laquelle est annexée une copie du contrat de vente amiable
- d'un certificat du greffe du juge de l'exécution attestant qu'aucun créancier inscrit après la date de la publication du commandement n'est intervenu dans la procédure. Le certificat du greffe ne peut être délivré avant l'expiration d'un délai de quinze jours suivant la publication du titre de vente.

La CARPA ou le consignataire procède au paiement dans le mois de la demande. A l'expiration de ce délai, les sommes dues portent intérêt au taux légal.

Dans le même délai, il informe le débiteur du montant versé au créancier et, le cas échéant, lui remet le solde.

La CARPA ou le consignataire ne peut refuser le paiement que si les documents produits démontrent l'existence d'un autre créancier répondant aux conditions de l'article 2214 du code civil. En cas de contestation, le juge de l'exécution est saisi par le créancier poursuivant ou le débiteur.

III/ Lorsqu'il existe plusieurs créanciers répondant aux conditions de l'article 2214 du code civil

Conformément aux dispositions des articles R.332-2 et suivants du Code des Procédures Civiles d'Exécution ci-après reproduit :

Article R.332-2 :

Lorsqu'il existe plusieurs créanciers répondant aux conditions de l'article L.331-1, la partie poursuivante notifie, dans les deux mois suivant la publication du titre de vente, une demande de déclaration actualisée aux créanciers inscrits, ainsi que, si elle en a connaissance, aux créanciers énumérés à l'article 2375 du code civil.

Le décompte actualisé est produit par conclusions d'avocat, dans les quinze jours suivants la demande qui en est faite.

A défaut, le créancier est déchu des intérêts postérieurs à la déclaration prévue au 4° de l'article R.322-7 ou à l'article .322-13.

Nonobstant la déchéance qu'ils encourent dans la procédure de distribution en application de l'article R.331-2, les créanciers sommés de déclarer leur créance et qui ont omis de le faire peuvent y procéder dans les formes prévues par l'alinéa ci-dessus aux fins de se voir répartir le solde éventuel.

Article R.332-3:

La partie poursuivante élabore un projet de distribution. A cette fin, elle peut convoquer les créanciers.

Article R.332-4 :

Le projet de distribution est établi et notifié aux créanciers mentionnés à l'article R.332-2 et au débiteur, ainsi que, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, au syndic qui a formé l'opposition prévue par l'article 20 de la loi n°65-557 du 10 juillet 1965 fixant le statut de la copropriété des immeubles bâtis, dans un délai d'un mois suivant l'expiration du délai imparti aux créanciers pour actualiser leur créance.

Article R.332-5 :

La notification mentionne à peine de nullité:

1° Qu'une contestation motivée peut être formée par acte d'avocat à avocat, auprès de la partie poursuivante, accompagnée des pièces justificatives nécessaires ;

2° Qu'à défaut de contestation dans le délai de quinze jours suivant la réception de la notification, le projet est réputé accepté et qu'il sera soumis au juge de l'exécution aux fins d'homologation.

Article R.332-6 :

A défaut de contestation ou de réclamation dans les quinze jours suivant la réception de la notification, la partie poursuivante, ou, à défaut, toute partie au projet de distribution, sollicite son homologation par le juge. A peine d'irrecevabilité, la requête doit être formée dans un délai d'un mois à compter de l'expiration du délai précédent.

Le juge de l'exécution confère force exécutoire au projet de distribution, après avoir vérifié que tous les créanciers parties à la procédure et le débiteur ont été en mesure de faire valoir leurs contestations ou réclamations dans le délai prévu à l'article R.332-5.

Article R.332-7 :

Lorsque le projet de distribution fait l'objet d'une contestation, le requérant convoque les créanciers parties à la procédure et le débiteur. Les intéressés doivent être réunis dans un délai compris entre quinze jours et un mois suivant la première contestation.

Article R.332-8 :

Si les créanciers parties à la procédure et le débiteur parviennent à un accord sur la distribution du prix et, lorsqu'il est fait application de l'article R.331-3, sur la mainlevée des inscriptions et publications, il en est dressé un procès-verbal signé des créanciers et du débiteur.

Une copie en est remise ou adressée au débiteur et aux créanciers.

A la requête de la partie la plus diligente, le juge de l'exécution confère force exécutoire au procès-verbal d'accord sur production de celui-ci, après en avoir vérifié la régularité.

Article R.332-9 :

Les notifications et les convocations auxquelles donne lieu le présent chapitre sont faites conformément aux règles des notifications entre avocats sauf à procéder par voie de signification à l'égard du débiteur n'ayant pas constitué avocat. L'article 652 du code de procédure civile est applicable.

Article R.332-10 :

Aux requêtes mentionnées aux articles R.332-6 et R.332-8 sont joints :

1° Un état hypothécaire postérieur à la publication de la vente ;

2° Les justificatifs de réception du projet de distribution ;

3° Le projet de distribution ou le procès-verbal d'accord contenant, le cas échéant, autorisation de mainlevée des inscriptions et radiation du commandement de payer valant saisie.

Lorsque le prix de vente provient d'une saisie immobilière, il est joint en outre :

1° Le cahier des conditions de vente ;

2° Le jugement d'orientation ;

3° Selon le cas, le jugement constatant la vente auquel est annexée la copie du contrat de vente amiable ou le jugement d'adjudication.

L'ordonnance statuant sur la requête n'est pas susceptible d'appel.

Article R.333-1 :

A défaut de procès-verbal d'accord revêtu de la formule exécutoire, la partie poursuivante saisit le juge de l'exécution en lui transmettant le projet de distribution, un procès-verbal exposant les difficultés rencontrées ainsi que tous documents utiles.

A défaut de diligence de la partie poursuivante, toute partie intéressée peut saisir le juge de l'exécution d'une requête aux fins de distribution judiciaire. Lorsque la distribution porte sur des sommes provenant d'une saisie immobilière, la demande est formée conformément à l'article R.311-6. A défaut, elle est formée par assignation.

Article R.333-2 :

Lorsqu'il y a lieu à ventilation du prix de plusieurs immeubles vendus collectivement, le juge, à la demande des parties ou d'office, peut désigner un expert par ordonnance. Le juge fixe le délai dans lequel l'expert devra déposer son rapport au vu duquel la ventilation sera prononcée.

Article R.333-3 :

Le juge établit l'état des répartitions et statue sur les frais de distribution. Le cas échéant, le juge ordonne la radiation des inscriptions des hypothèques et privilèges sur l'immeuble prises du chef du débiteur.

L'appel contre le jugement établissant l'état des répartitions a un effet suspensif.

Article R.334-2 :

Le séquestre ou la Caisse des Dépôt et consignations procède au paiement des créanciers et le cas échéant du débiteur, dans le mois de la notification qui lui est faite, selon le cas, du projet de distribution homologué ou du procès-verbal d'accord revêtu de la formule exécutoire ou d'une copie revêtue de la formule exécutoire de la décision arrêtant l'état de répartition.

L'avocat chargé de la distribution du prix ou du paiement de celui-ci tant dans le cadre de la vente amiable que de la vente forcée percevra le montant des droits et émoluments prévus au Décret n° 2017-862 du 9 mai 2017.

ARTICLE QUINZIEME

A) Transmission de propriété - B) Servitudes

- A) L'adjudicataire sera propriétaire par le seul fait de l'adjudication, sauf exercice d'un droit de préemption ou assimilé. Il prendra les biens dans l'état où ils seront au jour de l'adjudication, sans pouvoir prétendre à aucune diminution du prix ni à aucune indemnité contre le vendeur pour, surenchère, dégradation, réparation, curage de puits, de fosses d'aisances, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance, lors même que la différence excéderait un vingtième. La vente est faite sans garantie de la nature ou de la solidité du sol et du sous-sol, en raison des fouilles ayant pu être faites sous sa surface, des excavations ayant pu se produire, des remblais qui ont pu être apportés, des éboulements et des glissements de terre, sans garantie non plus à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant les biens vendus des propriétés voisines. L'adjudicataire devra en faire son affaire personnelle, étant subrogé tant activement que passivement dans tous les droits réels ou personnels attachés aux biens et appartenant au saisi contre qui la vente est poursuivie.
- B) L'adjudicataire, qu'il y en ait ou non déclaration, jouira des servitudes actives et souffrira les servitudes passives, occultes ou apparentes, quels que soient leur nature, leurs caractères, leur importance et leurs origines, y compris les servitudes de zone militaire ou de zone sanitaire, celles créées dans l'intérêt de la navigation aérienne ou des monuments historiques, et celles résultant des plans d'aménagement des circonscriptions d'urbanisme, ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à défendre les autres à ses risques, périls et fortune, sans aucun recours contre le poursuivant, le saisi ou ses créanciers, et sans que la présente clause puisse attribuer à l'adjudicataire, ni aux tiers, d'autres et plus amples droits que ceux résultant des titres ou de la loi. Tout enchérisseur devra faire son affaire personnelle de la situation des biens vendus au regard de la réglementation d'urbanisme et sera censé s'être renseigné directement et personnellement auprès de toute administration compétente à cet effet, indépendamment des renseignements précisés au présent cahier des charges.

ARTICLE SEIZIEME **Entrée en jouissance**

L'adjudicataire, bien que propriétaire par le seul fait de l'adjudication n'entrera néanmoins en jouissance :

- a) Si l'immeuble est libre de location et d'occupation, qu'à l'expiration du délai de surenchère, et, en cas de surenchère, que le jour de l'adjudication définitive sur surenchère.
- b) Si l'immeuble est loué en totalité, par la perception des loyers ou fermages qu'à partir du premier jour du terme qui suivra cette adjudication et, en cas de surenchère, qu'à partir du premier jour du terme qui suivra l'adjudication définitive.
- c) Si l'immeuble est loué partiellement, l'entrée en jouissance aura lieu pour les parties libres de location, selon le paragraphe « a » ci-dessus et pour les parties louées selon le paragraphe « b » du présent article.
- d) Si l'immeuble est occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, qu'à l'expiration du délai de surenchère et en cas de surenchère que du jour de l'adjudication définitive.

L'adjudicataire fera son affaire personnelle, sans aucun recours envers qui que ce soit, de toutes expulsions et indemnités d'occupation qui s'avèreraient nécessaires.

L'acquéreur sera tenu de notifier au locataire éventuel son nom ou sa dénomination et son domicile ou siège social, ainsi que le cas échéant, ceux de son mandataire.

Conformément aux dispositions de l'article 2211 du code civil, l'adjudicataire ne peut avant la consignation du prix et le paiement des frais de la vente, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

ARTICLE DIX-SEPTIEME **Charges et impôts**

Les impôts et taxes de toute nature seront dus par les propriétaires ou occupants au 1er Janvier précédant la date d'adjudication définitive.

L'adjudicataire supportera les charges de toute nature dont les biens sont grevés, à compter ou à ventiler du jour de l'adjudication définitive.

Il pourra retenir sur les intérêts de son prix, et éventuellement sur le prix lui-même, le montant des impôts, taxes ou charges qu'il aurait été tenu de payer à la décharge de la partie saisie et le montant des fruits civils qui auraient été perçus par la partie saisie pour un temps postérieur à l'adjudication définitive.

ARTICLE DIX-HUITIEME **Locations - Fermages**

L'adjudicataire devra maintenir et exécuter, pour le temps restant à courir ou à proroger, les baux à loyers ou à ferme et les contrats de jouissance qui ont été consentis par le saisi, ainsi que toutes les occupations légales résultant de l'application de la loi, toutes contestations avec les locataires, fermiers ou occupants lui demeureront personnelles ; toutefois, ceux de ces baux qui n'auront pas acquis date certaine avant le commandement ou qui seraient entachés de fraude, pourront sous réserve des dispositions légales sur le maintien dans les lieux, être annulés à la demande de l'adjudicataire, qui est, à cet égard, pleinement subrogé aux droits du créancier poursuivant ou des créanciers inscrits.

L'adjudicataire tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, aux différents locataires ou fermiers, des dépôts de garantie ou des loyers qu'ils justifieront avoir constitués ou versés d'avance, s'ils ont été déclarés dans le présent cahier des charges ou, dans un dire, trois jours avant l'adjudication. A défaut de déclaration, il en retiendra le montant sur le prix de son adjudication.

La clause ci-dessus, qui concerne les loyers payés avant leur exigibilité, ne s'applique pas aux termes des loyers qui sont stipulés payables par anticipation.

ARTICLE DIX-NEUVIEME Assurances

L'adjudicataire, dès le prononcé de l'adjudication, devra souscrire ou maintenir à ses frais, auprès de telle compagnie qu'il avisera, toutes polices d'assurances contre l'incendie, les dégâts des eaux, la responsabilité civile. Il paiera, s'il y a lieu, toutes les primes et les droits venant à échéance, à compter de l'adjudication.

En cas de sinistre, l'indemnité allouée par l'assurance appartiendra à due concurrence aux créanciers poursuivants ou inscrits et, éventuellement, à la partie saisie, à l'effet de quoi l'adjudication en vaudra délégation et transport à leur profit.

Ainsi fait et dressé par Maître Philippe REFFAY, Avocat poursuivant, sur 48 pages, sans compter les annexes.

A BOURG-EN-BRESSE le 18/09/2018



ANNEXES PROCEDURALES

1. Copie Assignation à comparaître à l'audience d'orientation au débiteur
2. Etats hypothécaires hors et sur formalité de publication du commandement

ANNEXES DOCUMENTAIRES

1. Matrice et plan cadastraux
2. Renseignements d'urbanisme
3. Procès-verbal descriptif
4. Diagnostics techniques
5. Acte de vente